

RAPPORT DE L'ATELIER SUR LA DECENTRALISATION ORGANISE

PAR ASEBE le MARDI 11 JUILLET 2023

L'Association pour l'Egalite et le Bien être (ASEBE) a organisé un Coworking day le **11 Juillet 2023** sur le thème : **LA DECENTRALISATION ET LA REDISTRIBUTION DE L'EAU POTABLE AU CAMEROUN ; SITUATION ACTUELLE, CONTRAINTES, ENJEUX ET DEFIS POUR L'ATTEINTE DES OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT DURABLE**. La formation s'est tenue au MBOA Hub Center situé dans le quartier OBILI dans l'arrondissement de Yaoundé III. Elle a été assurée par un expert en environnement. Elle a duré 08h de temps. Ainsi donc, cinq bénévoles ont été éduqués et formés sur la question de la décentralisation de l'eau. Les photos et vidéos de cette activité sont disponibles sur les différentes plateformes numériques des organisations **ASEBE** et **TEFA**. Ce Coworking day qui est une activité du programme humanitaire solidarité eau **SHARE A SMILE (WIE 23)** a revêtu un caractère primordial car tout progrès dans le domaine de l'eau passe par de profondes réformes des institutions, des cadres juridiques et des politiques indispensables pour garantir un élargissement durable de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement tout en préservant l'environnement. Cet atelier de travail a été une initiative de plus dans le cadre de l'action pour le climat, de l'apprentissage des bonnes pratiques environnementales et de la lutte contre les violences basées sur le genre. Il s'est déroulé en un jour et a été suivi de trois jours d'activités de terrain. La descente de terrain a été faite dans le secteur d'**Oyom-Abang IV** car c'est la zone qui a la plus grande concentration de forage d'eau. Elle a permis de sensibiliser les populations et de collecter les données et prospecter auprès des particuliers pour une éventuelle mise en service de mécanismes de distribution de l'eau issue de leurs pompes. Des enquêtes ont été menées et une liste de personnes désireuses redistribuer l'eau issue de leurs forages a été dressée. La phase suivante consiste à installer **30** mécanismes de redistribution de l'eau chez des particuliers pour un meilleur accès à la ressource par les populations riveraines.

OBJECTIF GENERAL

L'objectif du présent rapport est de présenter la situation de l'eau dans l'arrondissement de **Yaoundé VII** précisément dans les quartiers **Oyom-Abang III et IV**.

En effet, la réalisation de ce projet permettra non seulement de décentraliser réellement l'eau, d'améliorer les conditions de vies des populations et la réduction considérable des VBG.

OBJECTIFS SPECIFIQUES

- Faire un état des lieux des milieux physique et humain de la zone;
- organiser un séminaire de formation ;
- descente de terrain pour sensibiliser les populations.

METHODE ET MATERIEL

➤ **METHODE**

Localisation de la zone du projet

Yaoundé est la capitale (politique) du Cameroun et chef-lieu de la région du Centre. Elle est située à 300 km de la Côte Atlantique, entre le 3o5'de latitude Nord et le 11o31'de longitude Est (KOUAM, 2014). Elle est entourée de 7 collines qui seraient responsable de son climat particulier et dont les plus élevées sont situées du côté de l'Ouest et Nord-Ouest. La population de la ville de Yaoundé est environ 2 765 568 d'habitants d'après l'INS (Villeret ,2016). Ses limites géographiques sont à l'Ouest par l'arrondissement de Mbankomo; à l'Est par le département de la Mefou-Afamba ; au Sud par le département de la Mefou-Akono et au Nord par, l'arrondissement d'Okola (Boulleys, 2006). Le choix de notre projet est porté sur l'arrondissement de Yaoundé VII.

État des lieux des milieux physique et humain

- **Milieu physique**

Climat

La ville de Yaoundé est soumise à un climat équatorial de type guinéen à quatre saisons d'inégale importance avec deux maxima et deux minima bien marqués (Kouam , 2014 ; Olivry, 1986; Suchel, 1987) : une petite saison pluvieuse de mi-mars à juin ; une petite saison sèche de juillet à mi-août ; une grande saison pluvieuse de mi-août à mi-novembre et une grande saison sèche de mi-novembre à mi-mars. Ce climat résulte globalement de la circulation des masses d'air atmosphérique qui migre de l'équateur vers les pôles et vice-versa, sous l'impulsion des vents appelés alizés. Les températures moyennes mensuelles interannuelles sont comprises entre 22,4°C et 25,7°C. Elles varient très peu autour de 24°C avec une amplitude thermique annuelle évaluée à 3,3°C. La pluviométrie moyenne interannuelle pour la période de 1984 à 2012 est de 1629 mm. Le régime pluviométrique est de type bimodal. L'insolation se situe entre 1500 et 1750 heures dans le Sud-Cameroun avec une moyenne annuelle estimée à 1625 heures (Kouam, 2014). Elle est maximale en Janvier et minimale en Juillet. Les valeurs de l'humidité relative moyenne pour la période allant de 1984 à 2012 varient entre 62% (Février) et 85% (Juillet). L'évapotranspiration potentielle moyenne mensuelle mesurée de 1984 à 2012 est comprise entre 82 mm et 113,2 mm. Les valeurs maximales sont observées pendant les mois de grande saison sèche Le mois d'Août connaît une nette augmentation de la pluviométrie.

Qualité de l'air et qualité sonore

Pour ce qui est de l'air elle est mélangée avec des composés chimiques qui sont dégagés par la circulation des voitures de transport. En plus de la pollution de l'air par le transport, il y'a l'odeur de la vase qui est dû à la qualité de son sol qui est hydromorphes (la zone est entourée par le marécage traversée par trois cours d'eau) cette odeur rend l'air lourd à respirer dans cette zone. Le constat ici est que le transport est le principal facteur de bruit dans la zone du projet, même si nous avons à côté des activités telles que les ateliers de soudure, des garages ou encore des laveries.

Relief

La ville de Yaoundé est jalonnée de collines, on y trouve quatre types de terrains, les terrains facilement urbanisables qui sont des crêtes à faibles pentes, les collines aménageables, les collines très difficiles à aménager, les fonds de vallée inondables (Boulleys, 2006). Il ressort alors de cette classification deux grandes zones : les zones non constructibles qui sont

constituées des fonds de vallée inondables et les zones à forte pente qui sont généralement le siège de l'érosion. Les zones constructibles ou urbanisables qui sont les bassins versant et les sites de faible pente (Boulleys, 2006). La zone du projet (Oyom- Abang IV) a une grande pente à sa gauche (Nkolso'o).

Sols

La zone du projet est marquée par trois types de sols (Kouam, 2014 ; Ekodeck et Kamgang, 2000) Les sols ferrallitiques rouges, très épais (20-30m) et plus abondants, sont localisés sur les sommets des interfluves. Ils se développent sur des roches gneissiques Les sols ferrallitiques jaunes, développés également sur les roches gneissiques sont localisés dans les bas-fonds à large vallée et pentes adoucies. Les sols hydromorphes tapissent les vallées. Leur matrice est argileuse.

Flore et faune

La végétation dans la ville de Yaoundé est du type intertropical avec prédominance de la forêt humide méridionale (Olemba, 2011). cependant, la vallée l'Abiergue appartient au domaine de la forêt dense humide (Centre Commun de Recherche, 2003). Sterculiacées et Ulmacées caractérise cette forêt dans les bas-fonds (Kouam, 2014 ; Letouzey, 1986). Pour les besoins d'extension de la ville. En effet, la forêt a totalement disparu sous de l'action anthropique à la faveur de l'expansion de la ville. Il y'a eu un reboisement avec l'eucalyptus le long de la vallée pour faire ramener la verdure dans la zone et assécher le bas-fond ; mais on constate que ces eucalyptus meurent et d'autres sont coupés pour des besoins médicaux et servent parfois de bois de chauffage ou d'autre besoins. Pour ce qui est de la faune elle a totalement disparu au détriment de l'anthropisation même si il y'a souvent une présence de quelques rongeurs, des batraciens et des poissons tels que le tilapia dans le marécage.

Hydrographie

La ville de Yaoundé compte environ 25 sous-bassins dans son périmètre. La Mefou, le Mfoundi, et l'Anga'a sont les trois principaux cours d'eau qui drainent l'ensemble des eaux de la ville de

Yaoundé. L'Abiergué est un affluent de la Mefou, elle-même tributaire du Nyong qui est l'un des fleuves côtiers camerounais. L'ensemble du réseau hydrographique du bassin versant de l'Abiergué est de type dendritique (Kouam, 2014). Il est traversé par de nombreux cours d'eau de faible débit alimentés par de nombreuses sources qui sourdent sur les flancs de montagnes. Le sens d'écoulement du collecteur principal est de l'Est vers l'Ouest. Un lac de retenue a été réalisé sur le cours de l'Abiergué dans la zone de Nkolbisson.

- **Milieu socio-économique**

a. Organisation sociale

Dans la population de la zone du projet, on y retrouve les Mvog-Betsi, les Angoak et les Essom. Tels sont les grands groupes qu'on retrouve au tour de la zone. Tous ces groupes ethniques ont cédé quelques parcelles aux peuples non autochtones. Notons ici que certains groupes sont homogènes car on y retrouve deux entités vivant sur les mêmes terres.

b. Elevage et pêche

L'élevage est exercé est majoritairement celui de la volaille. Notons qu'à côté de ce type d'élevage nous avons celui du porc et des chèvres en divagation. Pour ce qui est de la pêche, elle est exercée par des jeunes enfants et en moment de crues. C'est le tilapia qui est l'espèce la plus présente dans le cours d'eau.

c. Activités économiques

La CAY VII au plan économique, dispose d'une station d'épuration des eaux usées, qui est limitrophe à l'arrondissement de Yaoundé VI. Elle a aussi d'une savonnerie (NOSA) au lieu-dit descente carrière ainsi qu'une usine des eaux CDE en ajout, il y'a un centre commercial construit dans cette vallée (village des jeunes). Un espace de détente au tour d'un petit étang où on peut observer des poissons. Dans l'arrondissement de Yaoundé VII Le point focal du commerce est au carrefour Nkolbisson, on y trouve la majorité des structures commerciales.

d. Electricité

La ville de Yaoundé est alimentée par le barrage hydro-électrique d'Édéa. Depuis 2007, la situation énergétique s'est améliorée se traduisant par l'abandon des politiques de délestage par la société en charge de la distribution de l'électricité (ENEO). L'enquête faite confirme la

stabilité du courant électrique dans cette partie de la ville et la quasi-totalité des maisons sont connectées au réseau ENEO. Cependant, cette énergie ne respecte pas le passage conventionnelle car la plupart sont des branchements est fait en direct sans compteur et sans disjoncteur.

➤ **MATERIEL UTILISE**

La collecte de données que nous avons effectuées nous a exigé le matériel suivant :

- Fiches d'enquêtes semi-structurées pour les personnes ressources de la commune d'arrondissement de Yaoundé VII et pour la population (en annexe I).
- Un guide d'entretien ;
- Un ordinateur portable (ASUS) pour la saisie, le traitement, l'analyse et la sauvegarde des données ;
- Flyers

Un téléphone pour la prise des photos servant à illustrer notre travail et servant de GPS pour enregistrer les coordonnées géographiques

APPROCHE METHODOLOGIQUE

✓ **Collecte des données**

Les données collectées sur le terrain sont d'ordre socio-économique. Elles concernent essentiellement les infrastructures, arbres, maraîchers et personnes qui seront affectées par les futurs aménagements dans le cadre de la réalisation de ce projet. A cet effet, les observations, le comptage et mesurage de dimensions des infrastructures et l'enquête auprès des personnes concernées étaient les méthodes employées.

✓ **Taille et répartition de l'échantillonnage**

La taille de l'échantillon à enquêter dépend essentiellement de deux facteurs antagonistes Gianneloni (2001) : la précision souhaitée et le budget disponible. En tenant compte de notre budget, nous avons utilisé la formule de détermination tel que proposée par Goodman (1961). Notre objectif ici était d'enquêter 50 personnes ; en utilisant la méthode boule de neige qui veut que notre échantillon grandisse au fur et à mesure que les données sont collectées.

✓ **Enquêtes auprès des ménages**

La méthode d'enquête utilisée est boule de neige. Ces enquêtes ont permis d'obtenir des informations sur les propriétaires des forages qui vivent dans la zone. Cela a aussi permis d'avoir l'avis des populations voisines à ces points d'eaux.

✓ **Traitement et analyse des données**

Les données d'enquêtes auprès des ménages ont tout d'abord été traitées avec le logiciel Excel 2016 et l'analyse de ces données a été faite à l'aide du logiciel SPSS.statistics 20(Statistical Package for the Social Sciences). Un masque de saisie a été réalisé dans Excel 2016, Les données ont été encodées par la suite dans spss pour analyse et croisement des variables sexe et maladies. Il a été réalisé *le test de contingence de Khi-deux* dans spss pour savoir s'il y avait l'existence d'un lien d'association entre deux variables de types nominales (le sexe et les maladies). A partir de nos tableaux de contingence nous avons calculé la valeur de khi deux. Les graphiques ont été générés sous SPSS 20, Excel 2016.

RESULTATS OBTENUS

Résultats de l'enquête auprès des ménages

Gestion des déchets par les populations de la vallée

En ce qui concerne la gestion des déchets dans la vallée, 30% de la population mettent leurs déchets dans la poubelle, 26% alors que 18% jettent leurs déchets dans le cours d'eau et enfin 17% des occupants transforment ces déchets en fourrage et 9% les transforment en composte et c'est le cas des maraîchers

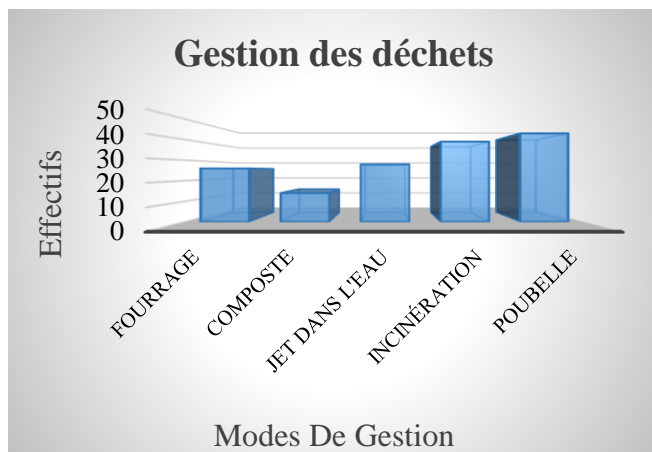


Figure 1:gestion des déchets

Niveau de scolarisation par sexe dans la population de la vallée.

La figure 4 présente le niveau de scolarisation en fonction du genre. Au regard de ce qui nous est présenté par cette figure, le genre masculin est majoritaire à tous les niveaux de l'éducation.

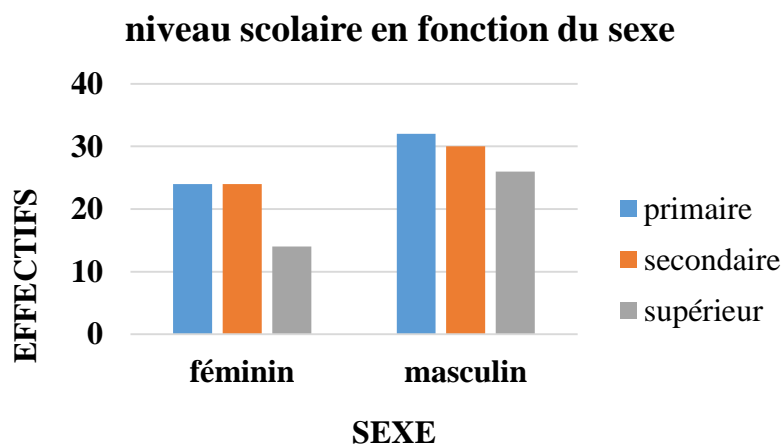


Figure 2: niveau de scolarisation par sexe

Données sanitaires

La figure ci-dessous (figure8) nous permet de constater que, les maladies sont fréquentes dans toute la population. Il est important de préciser que cette fréquence est plus élevée chez les

hommes. $p < 0,05$ présente une différence significative entre les genres et les maladies. $P > 0,05$ signifie qu'il n'y a aucune différence significative. Pour ce qui est de notre cas $P = 0,686$.

Alors $0,686 > 0,05$. (Figure 8) Nous pouvons conclure qu'il n'y a aucune différence significative entre les maladies et le genre dans cette population. Au vu de P nous constatons la pneumonie est plus présente chez les hommes et c'est un danger à l'heure nous parlons de la COVID 19.

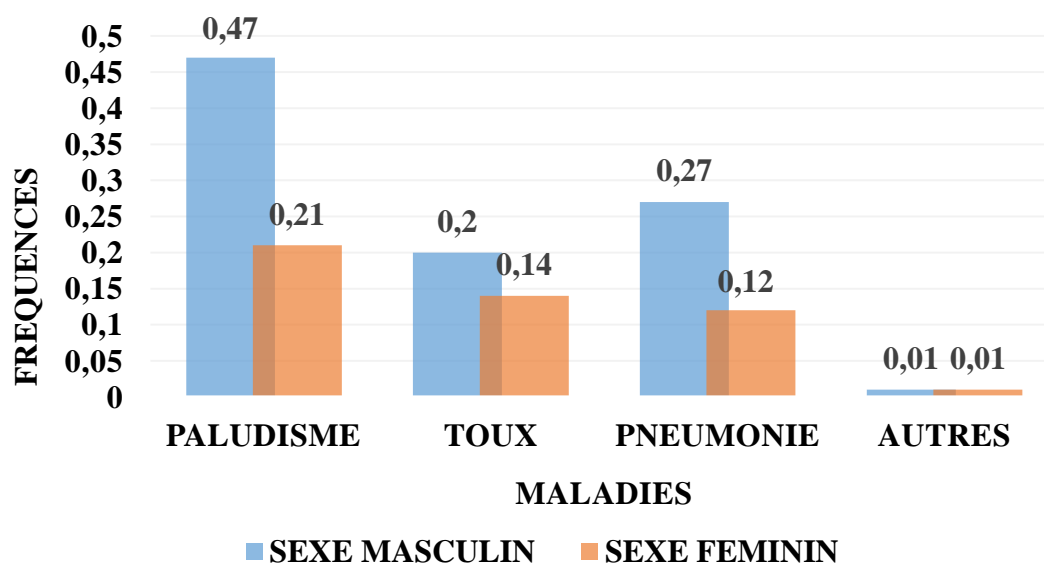


Figure 3: répartition de la maladie dans la population

SEMINAIRE DE FORMATION DES MEMBRES ASEBE

La formation s'est tenue au Mboa hub center situé dans le quartier Obili dans l'arrondissement de Yaoundé III. Elle a été tenue par un expert en environnement au total c'est cinq membres de la fondation qui ont été éduqués et formés sur la question de la décentralisation de l'eau.

DESCENTE DE TERRAIN

La descente de terrain a été faite dans le secteur d'Oyom-Abang IV car c'est la zone qui a la plus grande concentration de point de distribution d'eau. Il a été question de sensibiliser les populations et leur distribuer des flyers à celles-ci.